

LE RING

TITA REUT - BERNARD ALLIGAND

ÉDITION ORIGINALE 2008

“ Sous l’impulsion d’une voix féminine libre et souveraine, le désir prend la forme d’un corps-à-corps où la poésie, la matière et le regard se répondent dans une même intensité.



Dans *Le Ring*, Tita Reut fait du désir un espace d'épreuve où les corps se cherchent, se défient et s'inventent dans une parole libre, charnelle et souveraine. Bernard Alligand lui répond par des fragments photographiques retravaillés, des courbes noires, des papiers superposés, des reliefs et des éclats rouges qui font affleurer le corps entre apparition et effacement. Ensemble, poème et œuvres donnent à voir le désir comme une force qui façonne les corps autant qu'elle transforme le regard porté sur l'autre.

LECTURE DU POÈME

Le poème de Tita Reut avance par fulgurances. Les images s'enchaînent sans récit linéaire, faisant dialoguer le vocabulaire du corps avec celui de l'écriture, du théâtre, du combat ou du rituel amoureux. Chaque mot semble appeler le suivant par glissement, déplacement ou écho, dans une langue où l'invention verbale nourrit sans cesse le désir. La voix féminine, souveraine et résolument active, conduit cette traversée. Elle interpelle, ordonne, défie, renverse les rôles et transforme

l'autre en partenaire d'une expérience où aimer revient autant à dire qu'à éprouver. L'érotisme ne repose jamais sur la description : il naît du rythme, des injonctions, des ruptures et des métaphores qui font du corps un territoire à explorer autant qu'un texte à déchiffrer. Mais cette célébration de la chair demeure inséparable d'une méditation plus profonde sur la finitude. Face à la menace de l'effacement, le désir devient une force de résistance, capable de maintenir les êtres dans une relation toujours recommencée, où la parole elle-même devient un acte de présence.

LECTURE DES ŒUVRES

Bernard Alligand répond au poème par une œuvre où le corps affleure plus qu'il ne se montre. Fragments photographiques numérisés, agrandis puis retravaillés, impressions sur papier peint, voiles de calque, gravure au Carborundum et rehauts à la gouache se superposent en une succession de strates qui brouillent les frontières entre image et matière. Les larges courbes noires évoquent tour à tour une hanche, un ventre, une étreinte ou un simple souffle, sans jamais

enfermer le regard dans une représentation unique. Les reliefs, les papiers déchirés et les transparences entretiennent un jeu constant entre dévoilement et retrait, tandis que les éclats rouges scandent le parcours comme autant de foyers d'intensité. Le blanc, loin d'être un simple fond, devient un espace de respiration où les formes émergent avec une force silencieuse. Cette économie de moyens donne naissance à une écriture plastique d'une grande sensualité, où l'érotisme réside moins dans ce qui est montré que dans ce que la matière laisse deviner.

LE LIVRE EN DIALOGUE

Dans *Le Ring*, le désir s'inscrit dans le livre avant même la lecture du premier vers. Dès que l'on saisit l'ouvrage, le regard est invité à contourner l'objet, à en poursuivre les formes d'une face à l'autre, comme si le corps refusait de se laisser embrasser d'un seul regard. Cette première expérience annonce tout le parcours de lecture. Le leporello prolonge ce mouvement en imposant une progression où chaque volet constitue un nouveau seuil. Rien n'est donné d'emblée ; le lecteur avance dans une véritable chorégraphie de deux corps qui s'attirent, se dérobent et se retrouvent, donnant au feuilletage la tension d'un face-à-face amoureux.

La composition typographique participe pleinement de cette mise en scène. Les



vers, brefs et resserrés, occupent une place volontairement réduite au cœur de vastes réserves blanches. Chaque fragment de texte acquiert ainsi une densité particulière, tandis que les silences de la page ralentissent le regard. En regard, les œuvres de Bernard Alligand déploient leurs fragments photographiques, leurs transparences, leurs reliefs et leurs larges courbes dans un espace plus ample qui prolonge la parole sans jamais l'illustrer. Les voiles de calque, les superpositions de matières et les jeux d'apparition et d'effacement empêchent toute vision définitive, comme le poème diffère sans cesse l'accomplissement du désir.

À mesure que le livre se déploie, texte, image, typographie et rythme du feuilletage composent une même expérience sensible où le désir ne constitue plus seulement le sujet du poème : il devient la manière même dont le lecteur regarde, manipule et habite l'espace du livre.



LE RING de Tita Reut et Bernard Alligand © Éditions d'art FMA 2008

CARACTÉRISTIQUES TECHNIQUES

Titre : *Le Ring*
Auteure : Tita Reut
Artiste : Bernard Alligand
Éditeur : Éditions d'art FMA
Année de publication : 2008
Genre : Livre d'artiste – édition originale
Texte : Poème inédit de Tita Reut
Format- pagination : 19 × 19 cm - 12 volets + couverture - Leporello déployé : env. 2,30 m
Iconographie : Œuvres entièrement originales
Techniques : Photographies numérisées, retouchées et imprimées sur papier peint et sur calque ; gravure au Carborundum ; rehauts à la gouache réalisés au pochoir
Papier : Vélín BFK Rives blanc 300 g
Typographie : Caractère Romain du Roy
Impression : Typographie sur les presses de l'Atelier d'art de l'imprimerie nationale
Tirage : 45 ex. numérotés + 1 HC
Signature : Au colophon par l'auteure et l'artiste
Présentation : Coffret entoilé rouge

Particularités :

Intervention de la main de l'artiste sur chaque exemplaire. La mise en page prend le pouls du poème, entre fragments, tensions et silences. Leporello, transparences, photographie et gravure orchestrent un dévoilement progressif qui fait du désir le rythme même de la lecture.

PISTES DE MÉDIATION

Autour du texte

Le Ring invite à explorer la manière dont la poésie contemporaine renouvelle l'écriture du désir en donnant à la voix féminine une place active et souveraine.



SCANNEZ CE QR CODE
DÉCOUVREZ LE LIVRE
ENTIER EN VIDÉO



Le livre peut être rapproché des œuvres de Joyce Mansour, Annie Le Brun, Andrée Chedid ou Valérie Rouzeau, qui font du corps un territoire de liberté, d'identité et de langage. Un atelier d'écriture peut inviter les participants à suggérer plutôt qu'à décrire, en travaillant l'image, le fragment, le rythme et les silences qui donnent au poème toute son intensité.

Autour des œuvres

Les créations de Bernard Alligand offrent une approche du corps fondée sur la trace, la fragmentation et le dévoilement.

Elles permettent d'aborder la photographie transformée, la gravure contemporaine, les jeux de transparence et la matérialité du papier comme éléments du langage plastique.

Elles peuvent dialoguer avec les œuvres d'Henri Matisse, d'Egon Schiele ou d'Ernest Pignon-Ernest, qui révèlent chacun, par la ligne, la tension ou la présence, différentes manières d'évoquer le corps.

Un atelier plastique autour de la silhouette fragmentée, du calque, du collage ou de l'estampage permet d'expérimenter ces principes sans rechercher la représentation réaliste.

Prolongements

Le Ring trouve naturellement sa place dans une exposition consacrée aux représentations contemporaines du corps, du désir ou de la voix féminine en poésie, ainsi que dans un parcours sur le livre d'artiste et les livres de dialogue.

Le feuilletage filmé constitue un support de médiation précieux pour découvrir le déploiement du leporello et la progression du dialogue entre texte et œuvres.

L'ouvrage peut également nourrir une réflexion sur la place du blanc, du fragment et du dévoilement dans la création contemporaine, en littérature comme dans les arts plastiques.

DÉCOUVERTE DU LIVRE EN VIDÉO

Le feuilletage intégral révèle comment le leporello organise progressivement le dévoilement des corps, des transparences et des éclats rouges. Une manière privilégiée d'éprouver le rythme du livre et le corps-à-corps qui s'installe entre poème, matière et regard.



BIOGRAPHIES



Tita Reut

Née le 15 août 1951 à Paris, Tita Reut est poète, éditrice, traductrice et critique d'art. Son œuvre se situe au croisement de la poésie contemporaine, des arts plastiques et du livre

d'artiste. Collaboratrice d'Arman pendant près de vingt ans, elle consacre à son œuvre plusieurs publications de référence tout en écrivant de nombreux essais et textes critiques pour des catalogues d'exposition, des revues et des maisons d'édition telles que Hazan ou Gallimard. En 2005, elle fonde les Éditions de l'Ariane, poursuivant une réflexion exigeante sur le dialogue entre l'écriture, l'image et l'objet-livre. Auteure de nombreux recueils de poésie et de livres de bibliophilie réalisés avec des artistes parmi lesquels Jacques Villeglé, James Coignard, Anne Slacik, Patricia Erbelding, Henri Maccheroni ou Bernard Alligand, elle développe une écriture libre, sensuelle et profondément incarnée.

Dans Le Ring, elle fait du désir une parole souveraine où le rythme, le fragment et la suggestion révèlent toute la puissance du corps et du langage.



Bernard Alligand

Né à Angers en 1953, Bernard Alligand est peintre, graveur et créateur de livres d'artiste. Formé à l'École des Beaux-Arts d'Angers, il développe depuis plus de quarante ans une

œuvre fondée sur la matière, l'empreinte et la mémoire des lieux.

Ses nombreux voyages, notamment en Islande, au Maroc, en Égypte ou au Japon, nourrissent un univers plastique où se mêlent paysages intérieurs, strates minérales et traces du temps.

La gravure, les techniques mixtes, les papiers travaillés, les résines et toutes sortes de récoltes au gré de ses voyages, occupent une place importante dans sa démarche. Il a réalisé plus d'une centaine de livres d'artiste avec des écrivains et poètes parmi lesquels Michel Butor, Kenneth White, Salah Stétié, Lionel Ray, Alain Freixe, Marc Alyn, Nohad Salameh ou Paola Pigani.

Son travail a fait l'objet de nombreuses

expositions en France et à l'étranger et figure dans plusieurs fonds patrimoniaux consacrés à la gravure et à la bibliophilie contemporaine.

Dans Le Ring, Bernard Alligand développe une œuvre où le corps apparaît par fragments, dans un jeu de dévoilement et d'effacement qui prolonge la tension intérieure du poème.
bernardalligand.com

Éditions d'art FMA

Fondées en 2008 par Françoise Maréchal-Alligand, éditrice indépendante, les Éditions d'art FMA se consacrent à la création de livres d'artiste en tirage limité. Chaque ouvrage naît d'une rencontre entre un poète contemporain et un artiste plasticien, le plus souvent Bernard Alligand, dans une logique de co-création.

Loin de l'illustration, le dialogue entre texte et image est au cœur du projet éditorial.

L'éditrice conçoit chaque livre comme un objet d'art à part entière : choix typographiques, qualité des papiers, formats confidentiels, mise en page aérée, interventions manuelles... tout participe à une esthétique raffinée, artisanale et contemporaine.

La maison rassemble des textes inédits : Michel Butor, Bernard Noël, Salah Stétié, Lionel Ray, Philippe Delaveau, Kenneth White, Marc Alyn, Nohad Salameh, Régine Detambel, Gaston Puel, Robert Marteau, Alain Freixe, Michaël Glück ... dans une collection cohérente, saluée pour son exigence formelle et sa sensibilité.

editionsdartfma.com

Éditions d'art FMA

Villa des arts - 15 rue Hégésippe Moreau
75018 Paris - Tél. 06 09 40 34 93

editionsdartfma@gmail.com

Contactez pour toute information l'éditrice

